

Les oeuvres que j'ai choisi de présenter aujourd'hui sont des oeuvres que j'ai moi-même eu l'opportunité d'étudier dans le cadre de ma scolarité et qui m'ont particulièrement marquée et que j'ai trouvé évocatrices dans le cadre de la dénonciation de la guerre et de ses conséquences.

La première oeuvre que j'ai choisie est le roman 'La Petite Fille de Monsieur Linh' publié en 2005 et écrit par Philippe Claudel. Ce roman raconte l'histoire de Monsieur Linh qui, après la destruction de son village natal et la mort de quasiment tous les membres de sa famille, fuit son pays avec sa petite fille Sang Diû et se réfugie dans un pays occidental dont il ne connaît rien, ni la langue ni les coutumes. Ce roman aborde les thèmes de la guerre, de l'exil et de la solitude. La seconde oeuvre que j'ai choisie est une pièce de théâtre créée par le dramaturge Wajdi Mouawad en 2001. Dans cette oeuvre nous retrouvons une nouvelle fois le thème de la guerre par le biais de la famille, notamment du traumatisme laissé sur plusieurs générations. La pièce raconte l'histoire de jumeaux, Jeanne et Simon, qui découvrent après la mort de leur mère, Nawal, un lourd secret lié à leurs origines dans un pays du Moyen-Orient déchiré par la guerre civile.

Ma problématique est donc la suivante :

Comment les œuvres "Incendies" de Wajdi Mouawad et "La Petite Fille de Monsieur Linh" de Philippe Claudel explorent-elles les conséquences physiques et psychologiques de la guerre sur les individus ?

I. La Petite Fille de Monsieur Linh, Philippe Claudel, 2005 :

Philippe Claudel est connu à la fois comme écrivain et réalisateur et a une approche particulièrement sensible des thèmes de la guerre et de la souffrance humaine. Il est lui-même professeur agrégé en lettres modernes. Ses sujets de prédilection dans ses oeuvres sont l'univers carcéral ainsi que la question migratoire.

Dans "La Petite Fille de Monsieur Linh" publié en 2005, Philippe Claudel nous plonge dans un récit empreint de douleur et de résilience à travers le personnage de Monsieur Linh, un vieil homme dont l'origine n'est pas ouvertement explicitée mais qu'on peut deviner vietnamienne. Cet homme fuit son pays ravagé par la guerre avec sa petite-fille, Sang Diû, et se réfugie dans un pays occidental qui n'est

encore une fois pas nommé mais qui sont sûrement les États-Unis. L'histoire commence par la destruction du village de Monsieur Linh, un événement qui symbolise non seulement les pertes matérielles et humaines, mais aussi la perte culturelle et sociale infligée par la guerre.

Monsieur Linh, en tant que survivant de la violence et de la destruction, incarne les conséquences physiques et psychologiques de la guerre sur les individus. Sa relation avec sa petite-fille devient le noyau autour duquel tourne son existence, comme une bouée de sauvetage à laquelle il se raccroche pour garder une raison d'exister. La langue de Claudel est poignante et plonge le lecteur dans les profondeurs de la douleur et de la solitude de Monsieur Linh, tout en capturant la beauté fragile de son lien avec Sang Diû. Pour illustrer cela j'ai sélectionné une citation que je trouve très évocatrice : "Mais je suis là, n'aie crainte, il ne peut rien t'arriver, je suis vieux mais j'aurai encore la force, tant qu'il le faudra, tant que tu seras une petite mangue verte qui aura besoin du vieux manguier."

Le roman explore également la thématique de l'exil et de l'isolement, mettant en lumière les défis auxquels sont confrontés les réfugiés lorsqu'ils doivent reconstruire leur vie dans un environnement étranger. Monsieur Linh, déraciné de son pays natal, lutte pour trouver sa place dans une société qui lui est étrangère, confronté à la barrière de la langue dont il ne connaît rien et à l'absence totale de repères culturels. Un personnage important de l'histoire, Bark, va sympathiser avec M. Linh malgré les différences qui pourraient bloquer toute forme de lien. Cette rencontre est également très touchante car Bark était un ancien militaire ayant fait la guerre du Vietnam. Par le biais de ce personnage qui regrette son passé, on retrouve également le thème de la rédemption dans le roman.

Ce roman est une réflexion sur la résilience humaine et la capacité de l'amour à transcender les frontières imposées par la guerre. Malgré les épreuves et les pertes, Monsieur Linh trouve la force de continuer à avancer, porté par l'amour inconditionnel qu'il éprouve pour sa petite-fille. Cependant, la conclusion du roman change toute la perception de l'histoire qui vient de nous être racontée par Claudel. En effet, un certain rebondissement tragique vient modifier l'histoire et la

rendre d'autant plus touchante, tout en faisant réaliser au lecteur une fois de plus les conséquences psychologiques de la guerre.

II. Incendies, Wajdi Mouawad, 2003 :

Wajdi Mouawad, d'origine libanaise, a lui-même été impacté par les horreurs de la guerre civile au Moyen-Orient, ce qui a profondément influencé son travail artistique. Sa famille émigre d'abord à Paris puis au Québec. Il est aujourd'hui le directeur du théâtre national de la Colline. Sa pièce de théâtre "Incendies" créée en 2003 est en partie inspiré par ses propres expériences et par les histoires de familles déchirées par la guerre qu'il a rencontrées au cours de sa vie. Elle est la deuxième partie d'une tétralogie de pièces de théâtres intitulée "Le Sang des Promesses".

"Incendies" nous plonge dans un monde de secrets et de souffrances liées à la guerre civile au Moyen-Orient. L'histoire est inspirée en partie de la vie de Souha Bechara, une militante communiste libanaise détenue et torturée pendant 10 ans dans une prison clandestine pour ses actions de résistance. Elle est également inspirée du mythe d'Oedipe. La pièce suit l'histoire de jumeaux, Jeanne et Simon, qui découvrent un secret dévastateur sur leurs origines après la mort de leur mère, Nawal. La relation des jumeaux avec leur mère est particulièrement intéressante, car elle marquée par le silence de cette dernière qui ne leur a rien raconté de sa vie avant leur naissance. Le récit est construit comme une enquête palpitante, révélant progressivement les cicatrices cachées de cette famille causées par la guerre et la violence. L'histoire débute avec les jumeaux chez le notaire après la mort de Nawal. Ils découvrent alors qu'elle leur a laissé une mission à accomplir, une lettre à délivrer à leur frère dont ils ne connaissaient pas l'existence, et une lettre à délivrer à leur père dont ils ne savent rien.

C'est Nawal, en tant que figure centrale de l'histoire malgré sa mort attestée dès le début de la pièce, qui incarne les conséquences physiques et psychologiques de la guerre sur les individus. Son parcours personnel est marqué par la douleur et la résilience, tandis que ses enfants cherchent à comprendre les événements tragiques de son passé et à trouver un sens à leur propre existence. La pièce explore les thèmes de la justice, de la vengeance et de la rédemption, posant des questions

fondamentales sur la nature humaine et la capacité de l'amour à transcender la haine.

"Incendies" offre également une réflexion profonde sur la mémoire collective et individuelle, mettant en lumière les défis moraux et émotionnels auxquels sont confrontés les personnages dans leur quête de vérité et de réconciliation. Un point commun avec le roman que j'ai présenté précédemment est que la fin de la pièce offre également un rebondissement inattendu et tout aussi tragique. C'est une oeuvre qui m'a profondément marquée et que je conseille énormément, tout comme toutes les pièces de théâtre de cet excellent dramaturge. Elle a également été adaptée au cinéma par Denis Villeneuve en 2010 et ce film a notamment été nommé aux Oscars et aux Césars.

III. Conclusion :

En conclusion, "La Petite Fille de Monsieur Linh" de Philippe Claudel et "Incendies" de Wajdi Mouawad sont deux oeuvres remarquables qui explorent avec sensibilité et profondeur les conséquences physiques et psychologiques de la guerre sur les individus. À travers des histoires poignantes de perte, d'exil et de recherche de vérité, ces oeuvres nous invitent à réfléchir sur la nature de la souffrance humaine et sur la capacité de l'humain à surmonter les épreuves les plus insurmontables. En explorant les répercussions durables de la guerre sur les individus et les familles, ces chefs-d'oeuvre nous rappellent l'importance de la compassion, de la compréhension et de la réconciliation dans la construction d'un avenir meilleur.

J'ai étudié *La Petite Fille de Monsieur Linh* au collège et *Incendies* au lycée, ce qui démontre selon moi que ces sujets sensibles et profondément touchants peuvent être abordés à n'importe quel âge si l'on trouve le bon support et la bonne manière de le faire, et je vous encourage tous à les lire si vous en avez l'occasion.